

ROUE

Projet de création Cie K. Danse 2022
Chorégraphie : Jean-Marc Matos

Avec/pour 6 danseuses-interprètes
Ambre Cazier, Naomi Charlot, Marie Giquel,
Pauline Lavigne, Jade Pelaprat, Camille Revel

Danse contemporaine pour plateaux de scène avec public tout autour
et / ou pour espaces non dédiés en extérieur

Spectacle / nomade / tout terrain
Danse portative
Une Suite Altérée en Terrains Variables

Thématiques : le tissage de liens, la circularité, le rond, la rondeur, le rondeau, l'éternel
recommencement, le cycle vie-mort-vie, le Nataraja, la roue de la fortune

Le corps non pas comme médiation mais
comme site d'inscription de codes socio-culturels



Une archive vivante de mouvements féminins
Une exploration de l'identité et de la communauté
Une communion joyeuse
Un rituel contemporain

Le cercle dans le spectacle vivant

Aux XIXe et XXe siècles, nombre de dramaturges, metteurs en scène et scénographes ont emprunté au théâtre antique son dispositif circulaire faisant ainsi éclater le cadre frontal du théâtre à l'italienne : depuis le cercle tracé dans le sable par des bacchantes jusqu'à la tournée du groupe de rock U2 en 2009 intitulée « 360° », le cercle semble représenter l'espace idéal pour accueillir la représentation.

Platon cite le cercle comme la forme parfaite, tout comme Saint-Augustin. L'histoire du stupa de Bouddha, le yin et le yang, la tradition celtique, les contes des Mille et une nuits, la géométrie de La Divine Comédie de Dante, l'île grecque de Cythère, le jardin de Vénus, le mouvement des astres, le nid d'oiseau sont autant d'exemples qui nous montrent la puissance de cette figure primordiale.

Le cercle fait partie des fondements de notre civilisation occidentale. Dès le VIIème siècle avant notre ère, les danses des bacchantes dessinent un cercle qui préfigure le théâtre. Des rondes dionysiaques antiques aux scénographies les plus contemporaines, le cercle spatialise parfaitement la représentation. Puis vient la scène circulaire au XXIème siècle, avec des emprunts historiques de la seconde moitié du XXème : théâtre en dur, théâtre nomade, théâtre éphémère, scénographie avec spectateurs autour du cercle ou bien dans le cercle. Beaucoup d'expériences passées apportent un éclairage important de ce recours à l'espace circulaire aujourd'hui, et ouvrent des perspectives pour de nouvelles recherches.

Quelques projets récents en vidéo

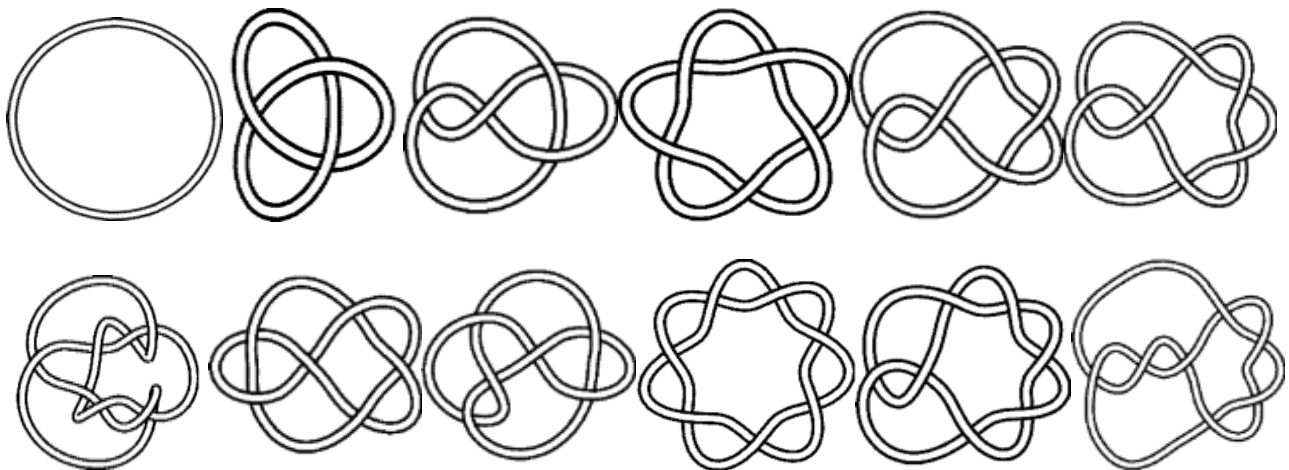
[Fées3](#) (voir également photos jointes) / Château de Laréole (Gers)

Extraits vidéo de différents projets : <https://www.k-danse.net/creations/> (Rubrique Espace Public)

Tisser du lien

Les parcours chorégraphiques dans l'espace, autant que les mouvements des corps eux-mêmes entre eux s'inspirent de la théorie topologique des nœuds.

La [théorie des nœuds](#) est une branche de la [topologie](#) qui consiste en l'étude mathématique de courbes présentant des liaisons avec elles-mêmes (Wikipédia).



Partition de base et prolifération possible dans l'espace, pour la version en extérieur

À chaque nouvelle étape un cercle de plus grande taille s'inscrit dans l'espace environnant. Le nouveau rayon a une de ses extrémités sur le parcours du cercle précédent. L'autre extrémité constitue le nouveau centre autour duquel tout va orbiter. Chaque nouveau cercle émerge du précédent.

Les « centres » des cercles successifs et grandissants sont choisis dans l'environnement : arbre isolé, élément naturel ou objet urbain singulier, groupe de spectateurs, petite construction, bâtiment, pâté de maisons, immeuble, ensemble d'habitations, parc, etc.

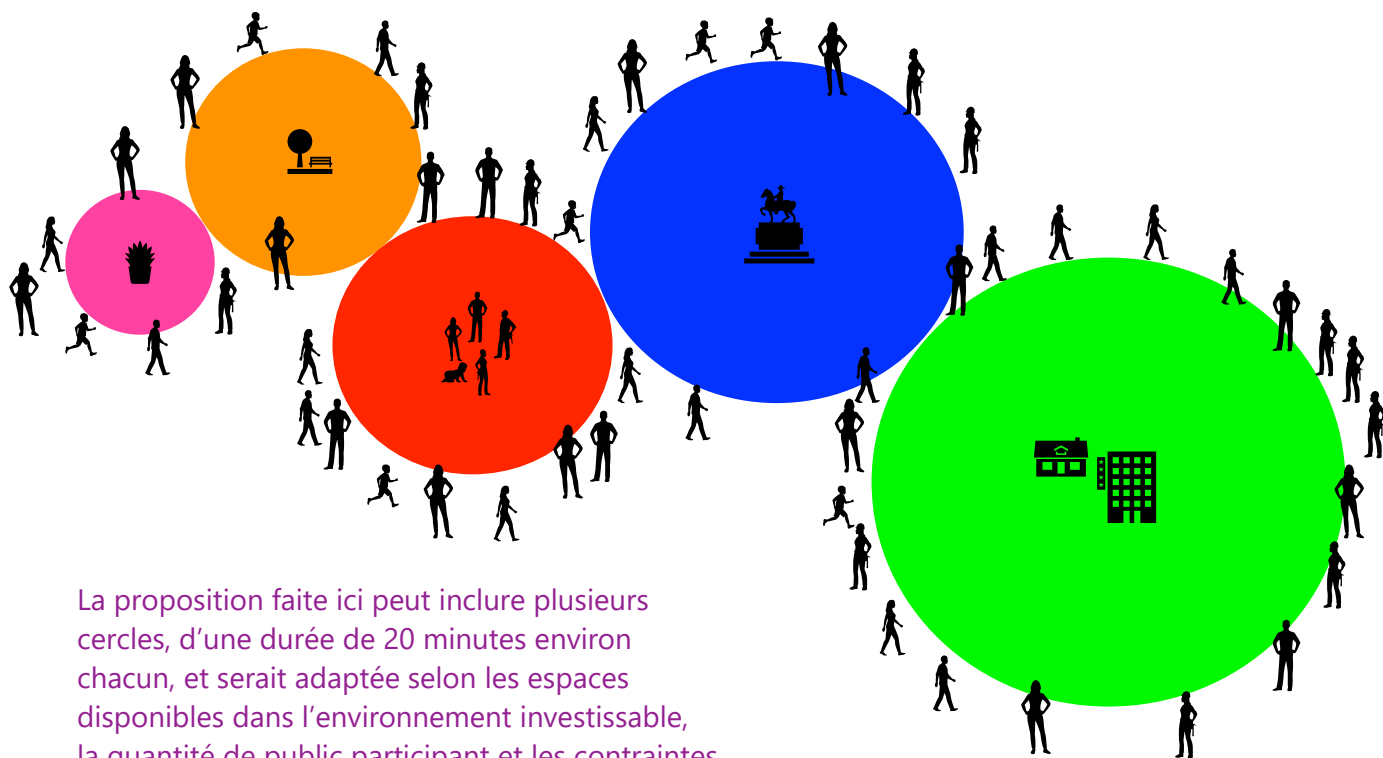
Le premier cercle pose la base du spectacle avec une alternance de danses rotatives en solo, les actions en déplacement circulaire de six couples mouvants et des agencements de groupes en grappe. Il dure environ 20 minutes.

Le deuxième cercle constitue une expansion spatiale de celui-ci et prolonge son contenu dans une durée similaire, entraînant ainsi une accélération en dynamique.

Lorsque l'action dansée se déroule sur son cercle de taille « maximale » la vitesse de la chorégraphie atteint son point culminant.

À chaque étape le public, disposé au départ de manière circulaire et « confortable », est amené à se déplacer de plus en plus vite. Il est sollicité pour entrer dans la ronde.

La totalité de la proposition peut atteindre une grande surface d'action, sur un temps pouvant approcher les deux à trois heures, selon l'espace total investissable.



La proposition faite ici peut inclure plusieurs cercles, d'une durée de 20 minutes environ chacun, et serait adaptée selon les espaces disponibles dans l'environnement investissable, la quantité de public participant et les contraintes sanitaires (si en vigueur)

Photos de projets in situ récents





Crédits photos : Denise Jeanmart

Partenaires acquis et/ou presentis :

Association des CNAREP (centres nationaux des arts de la rue et de l'espace public)

Quai des Savoirs, Toulouse

Ville de Pamiers (projet in situ prévu pour l'ancien cloître des Carmélites)

Communauté de communes des Coteaux Bellevue

Cité de l'espace

La Gare aux artistes

Friche culturelle La Vannerie

Ville de Villeneuve-Tolosane

...

Contacts :

Jean-Marc Matos

kdmatos@orange.fr

www.k-danse.net

0611775456